

Ici il y eut un éclat de rire général parmi les clients du savant juriconsulte. L'échevin aurait voulu que le plancher s'entrouvrit sous ses souliers pour le déposer légèrement dans la cave.

— Et puis, vous savez, les enfants en ont toujours besoin. Il ne peuvent pas être propres sans savon. Il n'y a rien de meilleur que le savon pour la santé des bébés. Comment pouvez-vous faire votre toilette sans un magnifique savon parfumé comme celui-ci. Essayez en un morceau. Vous savez que les dames ne vous aimeront jamais si vous n'êtes pas propre. Voyons comment espérez-vous ainsi des succès dans un salon si vous ne vous servez pas de savon. Allons, comme je vois que vous ne voulez pas acheter ma marchandise, je reviendrai cet après-midi avec d'autre chose. Je vous apporterai de la pommade pour vos cheveux, des bouteilles brevetées ou des Blanc-Neige de Ponton pour vous rafraîchir le teint. J'ai un magnifique assortiment de chaussettes, etc.

— Assez, assez, dit l'échevin vaincu, je prendrai du savon et laissez moi en paix !!!

Ces clients sans cœur eurent un moment accès d'hilarité pendant que la dame sortait de l'étude pour faire une nouvelle victime.

CURIUESE RENCONTRE. — Passant dans la rue des Commissaires, je rencontrai, mardi après midi, le trente de Septembre, M. Onuphe Peltier, membre pour le comté de l'Assomption, à la Chambre Locale, assis nonchalamment sur une voiture chargée, faisant tout en son pouvoir pour convaincre le charretier que les quinze vieux de Québec avaient grandement tort de refuser les subsides au gouvernement Joly.

Diab! dit le charretier, pour quoi avez vous donc toujours voté contre le gouvernement? Ah! Sapristi, dit M. Peltier, si je ne craignais pas la majorité bleue de mon comté, j'aurais bien soutenu le gentilhomme qui est à la tête du gouvernement de Québec. Tiens mon ami, je te dirai franchement, je préférerais voter pour Joly, car je n'aime pas les chefs conservateurs qui ne veulent rien conserver excepté ce qui fait leur affaire personnelle.

Mo voilà vicux, et j'ai un garçon qui s'appelle..... que je voudrais faire élire à ma place. *Communiqué.*

CORRESPONDANCE.

Montreal 29 Septembre 1879.

M. le rédacteur,

Veuillez donc publier sur le *Vrai Canard* l'enseigne ci-dessous que j'ai lue au dessus de la porte d'un hôtel dans la paroisse Ste. Dorothée Comté de Laval:

M. T. alias Thomy Leblanc en est le propriétaire. Auberge Hotel de tempérance *doit* en temps de l'inspecteur des licences qu'il *doit* tenir *ostensiblement* exposé à la vue du public dans son établissement approuvé par l'inspecteur des *licences* il *doit* tenir au-dessus de la



Après la déconfiture de Joly le Boss Dansereau se met en appétit. Son ami Senécal s'approche pour avoir une bouchée à son tour.

porte pour *vante* en détail des liqueurs enivrantes et *Bans* le cas d'un *Hotel*.

Après lui avoir fait des compliments de son enseigne, il me dit qu'il était pour la *retoucher* sous peu, vu qu'elle n'était pas tout-à-fait complète encore.

Votre X... etc.

COUACS.

Un assesseur loustic et insolent se présente chez M. le curé et lui pose les questions d'usage:

— Citoyen, votre nom, votre âge?... &c.

Le prêtre répond avec bonté, et le fiscal poursuit sa visite inquisitoriale:

— Quelle profession?

— Curé de X...

— Marié?

— Non, je suis célibataire.

— Combien d'enfants?... ajoute le loustic en souriant.

— Deux mille cinq cents dans ma paroisse, répond simplement l'excellent pasteur.

Sur ce le loustic s'esquive, et ne demande pas son reste.

Un habitant de Ste. Adèle, appelle son petit garçon et l'interroge sur l'arithmétique mentale, pour s'assurer des progrès qu'il fait à l'école.

Voyons, si tu divises 100 minots de sarrasin entre 10 personnes, combien de minots chaque personne aura-t-elle?

Le petit gars se gratte la tête et paraît un peu embarrassé.

Quoi! reprit le père, tu ne peux pas répondre à une question aussi simple?

Eh bien, notre maître ne nous a jamais donné d'exemples en sarrasin. Il se sert toujours de patates.

Deux mendiants patentés sont traduits en police correctionnelle sous la prévention de coups et blessures donnés par l'un à l'autre:

D. — Pourquoi avez-vous mal-

traité cet infortuné, votre compagnon de misère?

R. — Dame, voilà un mois que je le traîne dans notre petit chariot et qu'il fait le cul-de-jatte. C'est mon tour de prendre sa place et le sien de me trainer!..... Il ne veut pas!

Voici la copie d'une lettre reçue dernièrement par un marchand d'Ottawa, et écrite par un notaire des environs

'Monsieur,

Après vous avoir salué, vous ainsi que toute votre respectable famille. Je vous pris très en grâce de m'envoyer cinq verges de coton blanc pour enterrer feue ma mère qui est à la dernière extrémité"

Ecoutez parler l'aubergiste de la rue Ontario.

— Mon petit garçon à les nerfs attaqués. Tous les après-midi il lui prend des endorcissements. Je lui fais prendre de la teinture de certificat (*assa foetida*.)

Hier une fort jolie femme s'évanouissait dans la rue. Les passants s'empressaient autour d'elle.

— Que les femmes sont contrariantes, dit un de nos amis. Tout le monde la trouve bien et elle se trouve mal.

On soupe; on est au champagne. Un voyageur revenu de la veille, raconte ses pérégrinations:

— Après "un mois de séjour" à Venise...

— Pardon, mon ami, interrompit X... "un mois de sept jours," ça s'appelle une semaine, tout simplement.

Scono américaine

— Je crois bien que je vous ai vu quelque part...

— En effet, j'y vais quelquefois... Comment donc est-ce qu'on vous appelle?

— Par mon nom...

— Et, quoi de neuf?

— Hallo! monsieur; on dirait que vous êtes en voyage.

— Eh mon Dieu! oui; c'est toujours comme cela quand je suis en route...

J'ai mal au nez. Que pourrais-je bien faire?

Ca dépend. Moi, hier, j'ai eu mal à une dent.

— Et qu'as-tu fait?

— Je me la suis fait arracher...?

Un petit garçon et une petite fille se disputent sur les avantages de leurs mères respectives:

— Maman sait faire ceci:

— La mienne sait faire cela. Ah!

S'impatientant enfin, la petite fille qui était déterminée à remporter la victoire, s'écria, en se rapprochant du petit garçon, et en lui parlant presque nez à nez, et ce avec une grande animation:

— Il y a une chose que ma maman, à moi, peut faire et que la vôtre ne peut pas; elle peut s'enlever toutes ses dents d'un seul coup.

— Ah! Ah!

Et la petite fille de tirer une langue longue de ça.

PROBLEME.

—

Arrangez les chiffres de 1 à 9 dans un ordre tel qu'en les additionnant ensemble la somme soit de 100.

Un commis de nouveautés disait à un ami: Ma maîtresse de pension fait le thé tellement fort qu'il casse les tasses. La mienne, dit l'autre, fait le sien tellement faible, qu'il ne peut pas sortir de la théière.

S'il y a tant d'incrédules, c'est parceque la Bible commence avec une histoire de serpent.

Nous avons reçu de St. Barthélemy une dépêche rédigée comme suit:

"U. Archambault, son chien mort. Tivier l'habitait, vache malade, veau tête trop, pas moyen faire fromage."

Qu'est-ce que cela veut dire?

— Un berceau vide. La mère travaille auprès, pensive, une petite fille de six à sept ans joue près d'elle. Tout à coup l'enfant s'arrête.

— Dis donc, maman, pourquoi petit frère est-il mort?" — Il était si bon, si gentil, si sage que le bon Dieu a voulu l'avoir dans son paradis."

— Alors, maman, t'as donc pas été sage que le bon Dieu ne t'a pas prise?"

M. X..., je vous dois un chien de ma chienne. — Oh! cela ne m'inquiète pas; vous ne payez jamais ce que vous devez."

"Foulez-vous bronder quelque chose?" disait un Allemand à un ami, près d'un cabaret. "Folontiers," répondit l'ami; "n'imborde quoi, ça m'est égal..." "Alorsso, mein gott! nous allons bronder l'air!"

Le comble de la prévenance pour un journaliste:

Mettre dans son journal une page en-blanc pour ceux qui ne savent pas lire.